

Les mots composés phrastiques dans le dictionnaire de la Real Academia Española

Ana María Ruiz Martínez

 <https://orcid.org/0000-0003-1840-9341>

Departamento de Filología, Comunicación y Documentación
Universidad de Alcalá (Espagne)

ana.ruiz@uah.es

Résumé

Considérant que des mots composés comme *hazmerreír* 'Personne qui, par son apparence ridicule et son comportement extravagant, amuse les autres' ou *nomeolvides* 'Personne qui parle beaucoup pour ne rien dire' ont très peu éveillé l'intérêt des chercheurs en linguistique hispanique, nous examinerons dans cet article le traitement lexicographique qui leur est réservé dans le dictionnaire de la Real Academia Española, l'objectif étant de déterminer comment, d'un point de vue lexicographique, la complexité de ces mots composés est résolue. Notre recherche se compose de deux parties. La première partie est consacrée aux fondements : nous y passerons en revue, d'une part, les arguments utilisés par la théorie linguistique pour expliquer la nature de ces unités lexicales et leur classification au sein de la composition, et d'autre part, leurs caractéristiques formelles et sémantiques. La connaissance de ces particularités nous permettra, dans une deuxième partie, d'examiner les informations que propose le dictionnaire sur ces mots composés, et de déterminer leur utilité. Les résultats obtenus montrent que le dictionnaire fournit des informations sur l'origine phrastique, la catégorie grammaticale, le genre, le style de langue, le comportement pragmatique et la répartition géographique.

Mots-clés : composition, mot composé phrastique, dictionnaire, lexicalisation formelle, lexicalisation sémantique, idiomatisme, traitement lexicographique.

Сажетак

Фразне сложенце у речнику Шпанске краљевске академије. Полазећи од чињенице да сложенце као што су *hazmerreír* 'особа која својим смешним изгледом и необичним понашањем забавља друге' или *nomeolvides* 'особа која много говори, а не каже ништа' нису у значајнијој мери привукле пажњу истраживача у оквиру хиспанске лингвистике, у овоме се раду разматра њихова лексикографска обрада у речнику Шпанске краљевске академије, с циљем да се утврди на који се начин, из лексикографске перспективе, разрешава комплексност ових сложенца. Истраживање се састоји од два дела. Први део посвећен је теоријским основама: у њему се, с једне стране, разматрају аргументи које лингвистичка теорија користи за објашњење природе ових лексичких јединица и њихове класификације унутар принципа састављања сложенца, а с друге стране, њихове формалне и семантичке одлике. Познавање ових одлика омогућава, у другом делу рада, анализу података које поменути речник нуди о овим сложенцима, као и процену њихове употребне вредности. Добијени резултати показују да речник пружа информације о фразном пореклу, граматичкој категорији, роду, језичком регистру, прагматичком понашању и географској распрострањености ових сложенца.

Кључне речи: слагање, фразна сложенца, речник, формална лексикализација, семантичка лексикализација, идиоматичност, лексикографска обрада.

1. Introduction

L'unité lexicale *nomeolvides*¹ est un exemple de mot composé issu de la recatégorisation d'une structure de phrase. Dans *nomeolvides*, il y a un processus de lexicalisation formelle et de lexicalisation sémantique, étant donné que le nom provient de la fossilisation de l'énoncé *No me olvides* et qu'il présente une spécialisa-

tion sémantique qui ne correspond pas à la réalité extralinguistique à laquelle se réfère la phrase : *nomeolvides*, « fleur de la raspilla »². Le figement sémantique et le fi-

¹ L'annexe énumère tous les mots composés phrastiques cités dans cette recherche avec la signification fournie par la dernière édition du *Diccionario de la lengua española* (DLE 2014). Sa traduction en français est également présentée.

² D'après ELVIRA (2006 : 24), la lexicalisation est « el proceso por el cual una expresión, que previamente se obtenía o recibía acceso por medios gramaticales o analíticos, se archiva como un bloque en la memoria o diccionario mental y se utiliza de manera global, sin necesidad de análisis previo ». En ce qui concerne l'incidence de la lexicalisation dans le domaine de la composition, BRINTON – TRAUGOTT (2005 : 44) indiquent que « historically, compounds and derivations are most obviously cases of lexicalization because they involve processes of fusion which serve to erase or efface boundaries

gement syntaxique dans la langue française ont été bien étudiés par GROSS dans plusieurs travaux (1988, 1989, 1990, 1991, 1996). Ses recherches sur les mots composés sont nombreuses, et démontrent que « le figement n'est pas une valeur absolue mais relève d'une gradation correspondant à des propriétés transformationnelles potentielles réalisées à des degrés différents » (GROSS 1988 : 63). Ces analyses indiquent que

la notion de composition nominale comme phénomène compact et uniforme doit être remplacée par la notion de degré de figement d'une structure, calculée à partir du nombre de traits positifs ou négatifs de chacun de ces groupes au regard de critères considérés (GROSS 1990 : 84).

À propos de la perte de signification de chacun des composants du composé, cette idée pose des problèmes similaires, parce que « à côté d'exemples évidents *un col bleu* (ouvrier), *un col blanc* (employé), *un col vert* (canard), on observe qu'un très grand pourcentage de groupes nominaux présentent des degrés divers de perte de sens » (GROSS 1990 : 84). Dans la même approche et à propos des unités phraséologiques, MEJRI (2012 : 141) décrit aussi le figement comme un procédé qui « met le syntagmatique au service du lexical ».

Selon CANO AGUILAR (1999 [1988] : 189–191), nous sommes en présence d'un processus de création lexicale connu tout au long de l'histoire de la langue espagnole³, bien que son nombre réduit ait conduit certains chercheurs à affirmer que ces unités « no son más que ejemplos aislados de lexicalización fortuita de un conglomerado sintagmático » (PIERA – VARELA 1999 : 4388). Ce processus qui intervient dans la production de nouvelles unités, peut se relier au facteur de *l'agglutination* de SAUSSURE (1972 [1916] : 242), « en ce que deux ou plusieurs termes [...] qui se rencontraient fréquemment en syntagme [...] se soudent en une unité absolue ou difficilement analysable ». Ce processus mécanique « opère uniquement dans la sphère syntagmatique ; son action porte sur un groupe donné ; elle ne considère pas autre chose » (SAUSSURE 1972 [1916] : 244). En lien avec l'idée de *l'agglutination* de SAUSSURE (1972 [1916] : 242), SECHAYE (1921 : 658–659) emploie le terme *synthèse* pour désigner le processus expliquant la formation des mots composés (« [...] ils ont été autant de procédés dont la langue a pu user pour former des

termes nouveaux pour les besoins de l'expression »). Pour SECHAYE, tant les locutions (*le printemps de la vie*) que les mots composés (*porte-plumes*) sont des unités lexicographiques trouvant leur origine dans le phénomène de la *synthèse*. À partir de l'analyse de groupes de mots représentant une unité de pensée (*tout de suite*, *panier percé*), BALLY (1951 [1909] : 66) a déjà souligné le figement comme sa caractéristique constitutive : « Ces groupements peuvent être passagers, mais, à force d'être répétés, ils arrivent à recevoir un caractère usuel et à former même des unités indissolubles ». Les expressions figées occupent une place prépondérante dans les travaux de BALLY, principalement dans ses études stylistiques : *Précis de stylistique* (1905) et *Traité de stylistique* (1951 [1909]). Pour cet auteur, le figement est une conséquence de l'usage répété et s'explique par la cohésion qui se crée entre les composantes du groupe. BALLY (1951 [1909] : 74) a appelé « unités phraséologiques » les combinaisons de mots fixes qui forment une unité indissoluble. Il a également utilisé le terme *groupe agglutiné* « qui n'admet pas d'échanges » (BALLY 1964 [1932] : 105)⁴. Le figement formel résultant de la répétition sera pour BALLY une caractéristique constitutive des unités phraséologiques. Cette caractéristique formelle des unités phraséologiques a également été désignée par différents termes (ZULUAGA 1980 : 95) : « estabilidad, petrificación, congelación, automatización », et s'explique toujours de la manière suivante : « caracteriza expresiones complejas ya hechas, que el hablante aprende y repite sin descomponerlas en los elementos constituyentes » (ZULUAGA 1980 : 95). Ces unités phraséologiques font partie du *discours répété* de COSERIU (1966 : 195), qui « comprend tout ce qui est traditionnellement figé comme "expression", "phrase" ou "locution" et dont les éléments constitutifs ne sont pas remplaçables ou recombinaisons selon les règles actuelles de la langue ».

Comme nous le démontrerons plus loin, l'origine phrasique de ces mots composés⁵ détermine qu'ils possèdent certaines caractéristiques qui les rendent particuliers par rapport à d'autres mots composés. À propos de noms composés dans la langue française, GROSS (1996 : 34)

⁴ Pour approfondir cette conception du figement comme restriction formelle sur les axes syntagmatique et paradigmatique, on peut consulter les travaux de FRASER 1970 et MEJRI 1997.

⁵ Cette origine explique les dénominations utilisées par certains chercheurs : *compuestos sintácticos* (REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, RAE 1973), *compuestos oracionales* (ALVAR EZQUERRA 2002 [1994] : 40), *compuestos frásticos* (VAL ÁLVARO 1999 : 4760), *compuestos gráficos de aparente estructura oracional* (GARCÍA-PAGE SÁNCHEZ 2008 : 110) ou *compuestos frasales* (PÉREZ VIGARAY – BATISTA RODRÍGUEZ 2020 : 239). Bien que l'apparition de ces termes soit relativement récente, au début du xx^e siècle, ALEMANY y BOLUFER (1920 : 153, 172) faisaient déjà allusion à ces noms qui proviennent d'une phrase, tels que *sanalotodo*, *bienteveo*, etc. Cette information est nouvelle pour les recherches au début du xx^e siècle, dans la mesure où les allusions à l'origine de la phrase de certains mots composés ne sont pas courantes.

between independent morphemes and give rise to unified lexemes over time ».

³ En plus de l'espagnol, ces unités sont également documentées dans d'autres langues romanes : le français, l'italien et le roumain (DARMESTER 1874 : 154 ; BENVENISTE 1966 : 90 ; GIURESCU 1975 : 80 ; GROSS 1988 : 61 ; 1996 : 49), dans les langues slaves (DARMESTER 1874 : 154) et dans les langues germaniques (DARMESTER 1874 : 154 ; MOYNA 2011 : 36). Cette dernière chercheuse souligne que, par rapport à l'espagnol, « similar constructions are reported for the Germanic languages, where they are adjectival, rather than nominal » (MOYNA 2011 : 36).

distingue deux types de structure interne des groupes nominaux : « il existe des suites qui ont une structure interne atypique ou aberrante par rapport à ceux considérés comme standards, qui comprennent un substantif accompagné de ses diverses formes de détermination [...] *le qu'en dira-t-on* [...] *un va-nu-pieds* [...] ». Selon MATHIEU-COLAS (1996), le nombre de ces structures de groupes nominaux atypiques ou déviantes est élevé dans la langue française.

D'autre part, cette origine phrastique explique que les spécialistes ne s'accordent pas à les classer dans l'un des deux types de composition couramment utilisés : 1) la composition lexicale ou « el procedimiento de composición que opera sobre palabras » (VAL ÁLVARO 1999 : 4760) ; 2) la composition syntagmatique ou « el proceso de reinterpretación que opera sobre construcciones sintácticas » (VAL ÁLVARO 1999 : 4760). Ceci explique pourquoi certains chercheurs incluent dans la composition syntagmatique, des unités comme *nomeolvides*, et justifient cette décision par leur origine dans une structure syntaxique (VAL ÁLVARO 1999) ; tandis que d'autres utilisent l'unité morphologique, graphique, accentuelle et sémantique qui caractérise ces mots pour les analyser dans la composition lexicale (BUENAFUENTES DE LA MATA 2007 : 463). Dans la dernière révision de la *Nueva gramática de la lengua española*, la REAL ACADEMIA ESPAÑOLA – ASOCIACIÓN DE ACADEMIAS DE LA LENGUA ESPAÑOLA (RAE – ASALE 2025) distingue deux types de composés :

Los compuestos propios, léxicos o uniberbales se caracterizan por que sus dos componentes se integran en una única palabra ortográfica [...] Los compuestos improprios, sintagmáticos o pluriverbales se forman yuxtaponiendo palabras que mantienen su propia dependencia gráfica y acentual (RAE – ASALE 2025 : 912).

Bien qu'il s'agisse d'un seul mot orthographique, la RAE – ASALE (2025 : 912) précise explicitement ce qui suit : « no se suelen considerar compuestos propios, léxicos o uniberbales propiamente dichos voces como *sabelotodo* o *nomeolvides*, que proceden de la reinterpretación de ciertas estructuras sintácticas ». Cette précision est importante, car dans la première édition de la *Nueva gramática*, la RAE – ASALE (2009 : 736) incluait bien le mot *sabelotodo* dans la liste d'exemples accompagnant la définition des composés propres ou uniberbaux. Dans l'édition révisée de la *Nueva gramática*, la RAE – ASALE (2025 : 913) précise, en ce qui concerne les schémas des composés propres, que « los compuestos formados por la reinterpretación de sintagmas verbales, como *bienmesabe* o *correveidile*, no se ajustan a patrones productivos, por lo que no corresponden a ninguno de los esquemas anteriores ». Cette particularité des mots composés phrastiques conduit la RAE – ASALE (2025) à les inclure dans la section 1.9.

Autres types de composés (pp. 962–966), où sont décrites une série d'unités lexicales qui ne peuvent être incluses dans les deux groupes de composés précédemment définis. Il est frappant de constater la difficulté liée à la classification de ces unités lexicales dans la grammaire académique, car il existe plusieurs parties de la *Nueva gramática* dans lesquelles la RAE – ASALE (2025 : 913) fait référence à ces unités comme des « composés » (pp. 245, 913, 954, 956, 966, 1528) ; tandis que dans d'autres cas, il est indiqué que « no se consideran propiamente compuestos » (pp. 245, 966). GARCÍA-PAGE SÁNCHEZ (2025) a très justement examiné le changement d'opinion affiché par la *Nueva gramática* concernant les unités *sabelotodo*, *nomeolvides*, *miramelindo*, etc., étant donné que « se segregan del grupo de los compuestos gráficos o léxicos y se asimilan, supuestamente, a las unidades de la fraseología, al ser mencionadas como sintagmas verbales lexicalizados de estructura compleja ». Ce chercheur retrace de manière exhaustive les changements et les contradictions auxquels sont parvenus les travaux académiques dans l'identification et la classification de ces unités (GARCÍA-PAGE SÁNCHEZ 2025 : 8–10). Voici quelques-unes de ses conclusions : 1) Dans la RAE (1973), les mots composés phrastiques sont regroupés dans les *compuestos sintácticos* « formations lexicales qui présentent une structure syntaxique ou qui proviennent d'une structure syntaxique » ; cependant, dans la RAE – ASALE (2009), le terme *compuesto sintáctico* est utilisé comme synonyme de *locución nominal*. C'est pourquoi il est surprenant que cet ouvrage qualifie ces unités comme des *compuestos sintácticos*. Dans la RAE – ASALE (2025), l'adjectif *sintáctico* n'est pas utilisé pour désigner ces composés ; 2) La RAE – ASALE (2009, 2010b) parle de *formas lexicalizadas*, ainsi que de *compuestos* ; or, cette distinction n'est pas bien comprise, car selon GARCÍA-PAGE SÁNCHEZ (2025), tous les composés sont lexicalisés. Par ailleurs, la forme *sabelotodo* apparaît dans ces ouvrages à la fois comme un *compuesto léxico* et *compuesto sintáctico*, ce qui peut constituer une incohérence. Les données présentées par GARCÍA-PAGE SÁNCHEZ (2025) illustrent le manque d'uniformité de la caractérisation du composé syntaxique dans les ouvrages académiques, ce qui engendre certaines divergences dans les informations fournies par les grammaires⁶.

Les difficultés que pose le manque de consensus parmi les chercheurs pour classer ces unités sont accrues par

⁶ Après avoir examiné de manière critique la typologie des composés proposée par la *Nueva gramática*, GARCÍA-PAGE SÁNCHEZ (2025 : 5–6) distingue : 1) « *Composición nominal o propia*. La constituyen todas aquellas formaciones en las que la relación entre los dos lexemas que las constituyen operan reglas propias y exclusivas de la composición nominal, distintas de las que se muestran en la sintaxis libre » ; et 2) « *Composición sintáctica o impropia*. En estas palabras compuestas funcionan las reglas de la sintaxis libre en la combinación de sus lexemas componentes ».

l'opinion de ceux qui défendent l'idée que ces mots composés ne devraient pas être traités dans le cadre de la composition. Ainsi, dans les travaux de MOYNA (2011), ces mots composés seraient exclus de la composition : « Although superficially these constructions look like compounds in that they are syntactic atoms created through the combination of free forms, here it is argued that they are not actual compounds » (MOYNA 2011 : 36)⁷. Et elle soutient que toutes les propriétés qui définissent les mots composés, ne sont pas données dans ces unités :

Compounds exhibit formal features typical of lexemes, such as fixity, syntactic atomicity, and semantic idiomaticity. They also exhibit evidence of the syntactic nature of the process in the productivity of some patterns and their possibility of recursion (MOYNA 2011 : 30).

BENVENISTE avait distingué en 1966 les *conglomérés* des *composés*, parce qu'il soutient que « Il y a composition quand deux termes identifiables pour le locuteur se conjoignent en une unité nouvelle à signifié unique et constant [...] *portefeuille, orfèvre, betterave, marchepied* » (BENVENISTE 1966 : 90). Pour BENVENISTE, les *conglomérés* sont

des unités nouvelles formées de syntagmes complexes comportant plus de deux éléments [...] *monte-en-l'air, décrochez-moïça* [...] Le trait général de ces *conglomérés* est qu'une construction complexe se soude en un bloc, sans que les éléments soient mutilés ou altérés (BENVENISTE 1966 : 90).

Par contre, dans d'autres travaux sur la langue française, ce phénomène que nous étudions fait partie de la typologie de la composition nominale (MATHIEU-COLAS 1996 ; GROSS 1996 : 49, qui utilise le terme *composés sur phrases* : *on-dit, sot-l'y-laisse, qu'en-dira-t-on*).

Bien que la formation des mots composés soit un sujet très étudié en linguistique espagnole, il est frappant de constater que les mots composés phrastiques n'ont que timidement attiré l'attention des chercheurs. On en trouve un exemple dans la *Morfología histórica del español* d'ALVAR – POTTIER (1983 : 412–417), où, dans l'espace réservé aux types morphologiques de composés, ces chercheurs ne font qu'une brève allusion à un groupe particulier de mots qui sont le fruit de la lexicalisation d'énoncés (*hazmerreír, correveidile*⁸). Cette situation est peut-être liée au fait que nous avons affaire à des composés qui sont des « condensaciones fijas de oraciones que no reflejan un proceso activo de formación de palabras [...] no constituyen formaciones generales y productivas » (VARELA ORTEGA 2009 : 75–76)

⁷ Cette chercheuse fait référence à ces formations par le terme *syntactic freezes*, qu'elle justifie ainsi : « Structures of the *correveidile* king have been called *syntactic freezes* to capture their full-fledged but inert syntactic structure » (MOYNA 2011 : 36).

⁸ Cette référence, à l'origine phrastique et l'inclusion d'une liste réduite d'exemples persistent dans de nombreuses publications.

et qui, par conséquent, développent des caractéristiques qui les rendent particulièrement singuliers dans le domaine de la création de formes complexes. Dans ce cadre, les mots composés phrastiques feraient partie de ces « *fenómenos idiosincrásicos* » auxquels VARELA ORTEGA (1990 : 12) fait référence dans le domaine de la formation des mots et qui « *escapan a toda sistematización por medio de reglas de alcance general* ».

Le fait que les mots composés phrastiques aient été étudiés de façon occasionnelle dans bon nombre de publications s'intéressant à la grammaire espagnole, à la morphologie ou à la composition espagnole en général, nous a amené à nous interroger, dans cet article, sur la manière dont les mots composés phrastiques sont traités dans la lexicographie de la *Real Academia Española*, étant entendu que les deux disciplines (La Morphologie et La Lexicographie) partagent le même objet d'étude sous des angles différentes : le mot.

Par ailleurs, l'attention s'est également portée, du point de vue de la phraséologie sur les mots composés, car il ne faut pas oublier que la phraséologie est étroitement liée au processus de composition ; de sorte que lorsque l'on examine les critères définissant le concept d'unité phraséologique⁹, certains chercheurs ont démontré les faiblesses qu'ils engendrent et qui peuvent donc affecter la classification générale des unités phraséologiques. En ce sens, pour PAMIES BERTRÁN (2007 : 173) « la discutible exclusión de la palabra compuesta del ámbito de la fraseología, pone de manifiesto algunas de estas contradicciones »¹⁰. PAMIES BERTRÁN (2007 : 173–174) examine plusieurs exemples de mots composés pour démontrer que ces unités lexicales présentent également les caractéristiques propres aux unités phraséologiques : les différents aspects du figement (restriction formelle sur l'axe syntagmatique et paradigmatic, fréquence statistique plus élevée de cooccurrence et d'altération de la valence), l'idiomaticité (entendue comme non-compositionnalité sémantique) et la multilexicalité (avec séparation graphique). Pour ce chercheur, le concept de *synthème* proposé par MARTINET (1980 [1967]) et les exemples qu'il cite dans son exposé

⁹ Outre la multilexicalité, le figement et l'idiomaticité sont des « rasgos fundamentales de la estructura interna de las unidades fraseológicas –la primera como su rasgo formal definitorio y la segunda como peculiaridad semántica característica de buena parte de ellas– » (ZULUAGA 1980 : 135). Ces critères définissant le concept d'unité phraséologique sont utilisés par les phraséologues espagnols (CASARES 1992 [1950] : 168 ; ZULUAGA 1980 : 121–139 ; WOTJAK 1983, 1984, 1986 ; RUIZ GURILLO 1997 : 74–81, 1998, 2001 ; CORPAS PASTOR 1996 : 26–27 ; MELLADO BLANCO 2004 : 21–22 ; MONTORO DEL ARCO 2006 : 45 ; GARCÍA-PAGE SÁNCHEZ 2008 : 23 ; PENADÉS MARTÍNEZ 2012 : 35–60), indépendamment du fait que le figement et l'idiomaticité puissent se présenter de manière relative ou progressive, et qu'ils entraînent certaines divergences et imprécisions dans la délimitation du concept d'unité phraséologique.

¹⁰ À propos de l'appartenance des mots composés à la phraséologie, se référer à GROSS (1988, 1996), PAMIES BERTRÁN (2007).

[...] incluyen lo que los fraseólogos llamamos locuciones verbales (*avoir l'air*), locuciones adjetivas (*bon marché*), compuestos léxicos (*bonhomme, chaise-longue*), compuestos sintagmáticos (*machine-à-laver*) y fraseotérminos (*ministre du commerce*), y su definición del sintema es efectivamente aplicable a todas ellas. La palabra no es un concepto operativo porque lo mismo se refiere a un monema (*bien*) que a un sintagma (*comemos*), que a un sintema (*abrelatas*) [...] La categoría sintema [...] nos evita tener que desperdigar en categorías opuestas ejemplos como *farolillo rojo* (locución nominal), *pelirrojo* (compuesto léxico), *Mar Rojo* (construcción onímica) y *glóbulo rojo* (fraseotérmino), todas ellas compuestas por un nombre y el adjetivo *rojo* y con un significado alejado -en mayor o menor grado- del composicional (PAMIES BERTRÁN 2007 : 184).

Au vu de cette réalité, nous pouvons affirmer que les concepts de *synthème* et de *monème* exposés par MARTINET permettraient de dépasser les contradictions inhérentes à la distinction habituelle entre composés et locutions fondées sur l'examen des propriétés phraséologiques. Les propos de PAMIES BERTRÁN (2007, 2018) reflètent la cohérence de cette proposition, selon laquelle les mots composés seraient inclus dans la catégorie des *synthèmes*¹¹:

Si las locuciones y los compuestos forman parte de la misma categoría, el que ambos muestren fijación e idiomatidad deja de ser un problema, al contrario. Si en vez de multilexicalidad recurrimos a la multilexemática (fijación de lexemas no de palabras) tenemos un rasgo que es igual de aplicable a compuestos que a locuciones, pero que es objetivo y estable. Los sintemas son siempre multilexemáticos y se distinguen del sintagma por funcionar como un lexema único. En este sentido, los sintemas son pseudosintagmas (PAMIES BERTRÁN 2007 : 184).

PAMIES BERTRÁN (2018) relie le concept *métaphore grammaticale* avec le *pseudo-syntagme*, puisque sa structure subit un processus de dégrammaticalisation, qui l'assimile à des lexèmes. Outre la métaphore grammaticale présente dans le pseudo-syntagme, PAMIES BERTRÁN explique également l'existence de deux autres types :

[...] D'autres phrasèmes ne fonctionnent pas comme un lexème unique, mais il dérivent d'un autre type de métaphore grammaticale où deux lexèmes fonctionnent comme si l'un d'eux était un morphème de l'autre, uniquement comme porteur d'une *fonction lexicale* [...] d'autres catégories contiennent réellement plusieurs lexèmes, mais elles constituent un troisième type de métaphore grammaticale, où un élément mémorisé (fonction correspondant aux unités) équivaut à un acte de parole complet (fonction correspondant aux constructions) (PAMIES BERTRÁN 2018 : 67–68).

En ce sens,

la métaphore grammaticale serait pour la phraséologie une caractéristique essentielle et définitoire [...] c'est un trait partagé par tous les phrasèmes, répartis en plusieurs sous-classes en fonction de trois grands types de métaphore grammaticale (PAMIES BERTRÁN 2018 : 67).

¹¹ Au sein des unités multilexémiques fixes, ce chercheur distingue trois catégories : le syntème, le syntagme et l'énoncé. À leur tour, ces catégories comprennent plusieurs sous-catégories.

En ce qui concerne les mots composés phrastiques, il convient de garder à l'esprit ce qui suit : même si, dans les classifications des unités phraséologiques qui composent le domaine de la phraséologie, ces composés n'apparaissent pas comme faisant partie d'une catégorie de phraséologismes¹², certaines recherches phraséologiques font référence à ce type d'unités lexicales¹³. À titre d'exemple, lorsque CASARES (1992 [1950] : 167–169) précise la signification du concept de locución caractérisé par l'inaltérabilité de l'ensemble des mots, l'unité de sens et la possibilité que les mots équivalent à une phrase, il s'attarde sur ces mots isolés (*nomeolvides, siguemepollo, bienmesabe, sabelotodo*) qui renferment de véritables phrases. Il utilise le mot *correveidile*, qui équivaut à une phrase composée, pour affirmer qu'il provient du lien durable qui existait entre les impératifs *ve, corre* et *dile*, et du sens unitaire de l'ensemble. Cette locution est pour locuteurs « una fórmula estereotipada de sentido unitario » (CASARES 1992 [1950] : 169) qui devient plus tard un nom « para dar nombre, primeramente, a cualquier recadero habitual y después, por desviación peyorativa, al que lleva y trae chismes y cuentos » (CASARES 1992 [1950] : 169).

C'est en ce sens que pour CASARES, le mot composé phrastique *correveidile* trouve son origine dans les trois verbes réunis qui forment une locution. La forme *correveidile* n'est pas à proprement parler une locution, mais un mot composé. PAMIES BERTRÁN (2007 : 176) a également fait référence à certains exemples concrets de mots composés phrastiques (*metomentodo, tentempié*) qui dérivent formellement de locutions antérieures (*meterse en todo, tenerse en pie*), « compartiendo exactamente las mismas propiedades connotativas y estilísticas ».

Comme nous l'avons déjà mentionné, la relation entre les locutions et les mots composés est un sujet qui a retenu l'attention d'un grand nombre de chercheurs. ZULUAGA (1980), s'appuyant sur les mots composés du type *hispanoamericano, hispano-americano*, affirme que

tanto las locuciones como los compuestos son signos complejos formados mediante fusión de otros signos, pueden presentar la misma estructura en cuanto a su forma material, presentan cohesión entre sus componentes, de tal modo que sólo pueden ser

¹² « [...] ya se tome la fraseología en sentido amplio como ciencia que estudia paremias, fórmulas oracionales, locuciones y colocaciones, ya se considere en sentido restringido como estudio de las locuciones » (PENADES MARTÍNEZ 2015 : 62).

¹³ Les exemples de composés phrastiques sont explicitement mentionnés, principalement lorsqu'il s'agit de délimiter et de définir les propriétés qui identifient les unités phraséologiques et d'analyser les similitudes et les différences entre ces unités et d'autres phénomènes linguistiques. Ce n'est pas un hasard si de nombreux travaux se sont intéressés à la relation étroite qui existe entre le phénomène de la composition et les processus phraséologiques (BALLY 1951 [1909] ; CASARES 1992 [1950] ; BENVENISTE 1966 ; MARTINET 1975 [1966] ; ZULUAGA 1980).

modificados globalmente, ambos constituyen unidades de sentido y pueden cumplir en la frase la misma función sintáctica que las palabras simples (ZULUAGA 1980 : 142).

Bien qu'ils puissent présenter la même structure formelle et avoir le même statut fonctionnel dans une phrase, ZULUAGA (suivant certains des critères exposés par SECHEHAYE [1921] et MARTINET [1975 [1966]]) indique que la différence entre les locutions et les mots composés s'établit en ces termes : « el compuesto es un signo regular formado con procedimientos morfosintácticos y semánticos ; la locución, en cambio, es un signo irregular, aislado de todo paradigma de creación léxica » (ZULUAGA 1980 : 145). Ce n'est que dans les cas où le sens du composé ne peut être expliqué à partir du sens de ses composants (composés idiomatiques pour lesquels il n'existe pas d'interprétation sémantique régulière), que ZULUAGA affirme que nous avons affaire à des composés ayant le statut de locutions. PÉREZ VIGARAY – BATISTA RODRÍGUEZ (2005 : 87) considèrent que certains exemples de composés nominaux devraient être classés comme « locuciones nominales amalgamadas ou compositivas » (*telaraña* > *tela* + *de* + *araña*). Pour ces auteurs, bien qu'il s'agisse d'unités orthographiques et accentuelles, elles ne constituent pas de véritables composés si leur formation obéit aux règles de la syntaxe libre et non aux règles propres à la composition. Dans un travail de recherche ultérieur, PÉREZ VIGARAY – BATISTA RODRÍGUEZ (2020) distinguent deux types de composés lexicaux (« *compuestos propios* ou *morfológicos* » et « *compuestos improprios, sintagmáticos* ou *sintácticos* ») qu'ils décrivent comme suit :

los compuestos propios se construyen a partir de procedimientos exclusivos de formación de palabras, mientras que los compuestos improprios se forman mediante la aplicación de las mismas reglas que operan en la sintaxis (PÉREZ VIGARAY – BATISTA RODRÍGUEZ 2020 : 238).

À la lumière de cette distinction, ces chercheurs suggèrent de placer les composés du deuxième groupe dans un domaine périphérique plus proche de la phraséologie, considérant que ce groupe regroupe des unités lexicales très hétérogènes « que, en ningún caso, responden a los mencionados procedimientos sincrónicos de formación de palabras, internos a la gramática de la lengua española y exclusivos para tal fin » (PÉREZ VIGARAY – BATISTA RODRÍGUEZ 2020 : 238). Dans cette deuxième catégorie de composés, PÉREZ VIGARAY – BATISTA RODRÍGUEZ (2020 : 239) incluent également les unités *correvedile*, *hazmerreír* ou *nomeolvides* (appelées « frases lexicalizadas »), qui font l'objet de notre étude.

Notre recherche vise à déterminer comment, d'un point de vue lexicographique, la complexité qui caractérise les mots composés phrastiques est illustrée dans un dictionnaire de référence de la langue espagnole. Cette étude vise, d'une part, à organiser l'information proposée par

la *Real Academia Española* sur les particularités de ces mots composés phrastiques et, d'autre part, à déterminer l'utilité du dictionnaire lorsqu'il s'agit de donner une information sur leur nature.

Dans notre recherche analytique et descriptive, nous avons procédé comme suit : dans une première partie, nous répondrons à la question suivante : à quoi ressemblent les mots composés phrastiques ? Les résultats obtenus nous permettront d'affirmer qu'il existe trois caractéristiques qui distinguent les mots composés phrastiques, des autres groupes de composés : 1) leur constitution à partir d'une séquence de phrases ; 2) l'absence de schémas productifs ; et 3) un sens idiomatique dans tous les cas.

La connaissance préalable des caractéristiques de ces mots composés nous permettra d'examiner plus facilement, dans la deuxième partie, la pratique lexicographique du dictionnaire de la *Real Academia Española* et de répondre à la question suivante : quel est le traitement lexicographique des mots composés phrastiques dans la *Real Academia Española* ? Après la présentation des résultats obtenus, le travail s'achèvera par les conclusions et les références bibliographiques qui ont été consultées.

2. Caractéristiques des mots composés phrastiques

2.1. Aspects formels

En suivant les critères de la RAE – ASALE (2025 : 917–927) pour distinguer les types de composés, nous présenterons ce que sont ces mots composés, d'un point de vue formel.

2.1.1 Unité orthographique et accentuelle

L'unité orthographique s'explique par la cohésion prosodique et l'unité morphologique de l'ensemble des constituants. Cet aspect permet à l'unité lexicale de se comporter plus facilement comme un seul mot, de sorte qu'il convient d'écrire ensemble et « sin guion los elementos que integran compuestos univocales de origen oracional, que forman ya piezas léxicas de sentido unitario: *bienmesabe* [...] *hazmerreír* [...] *nomeolvides* [...] *sabelotodo* [...] *tentetieso* [...] » (RAE – ASALE 2010a : 419).

D'un point de vue prosodique, les mots composés phrastiques forment un seul groupe accentuel, c'est-à-dire que leur configuration mono-accentuelle positionne l'accent sur la syllabe tonique du dernier composant (*curalo[tó]do*) et que « todos los elementos tónicos, salvo el último, pierdan su acento, algo lógico si se tiene en cuenta que este rasgo prosódico está restringido en español a las tres últimas sílabas » (RAE – ASALE 2010a : 273).

Comme il n'y a qu'un seul accent, il n'y a aucune restriction sur le nombre de syllabes initiales non accentuées (*metomen[to]do*, *bienme[sa]be*).

2.1.2 Inflexion en genre et en nombre

Sur le plan morphologique, seule la dernière composante du mot (*bienmesabe/bienmesabe[s]*) est variable ; cependant, certaines formations présentent un comportement particulier en ce qui concerne l'expression du nombre et du genre (ALMELA 1999 : 147). Pour le nombre, certains mots expriment le pluriel de manière régulière au moyen du morphème de nombre *-s/-es* : *correveidile > correveidiles* ; cependant, d'autres composés sont invariables en nombre : *el/los nomeolvides*. Pour le genre, comme il s'agit de lexicalisations de phrases, il n'est pas possible que cet aspect grammatical soit établi par l'un des mots qui constitue le mot composé. Par exemple, *diostedé* provient de *Dios te dé* et son genre est masculin, tandis que *saltaembarca* vient de *Salta en barca*, et son genre est féminin.

2.1.3 Constituants structuraux

Étant donné que le statut nominal de ces composés ne s'explique pas à partir d'un constituant interne jouant le rôle de noyau, certains chercheurs les considèrent comme des composés exocentriques (LANG 1990 : 70–71 ; PIERA – VARELA 1999 : 4377). Les composés exocentriques se distinguent des composés endocentriques par le fait que dans ces derniers, on peut identifier un noyau (*pez* dans *pez espada*), qui sera « aquel constituyente que imponga su categoría a la palabra completa y que sea el elemento determinado » (PIERA – VARELA 1999 : 5376)¹⁴. Bien qu'il n'y ait pas d'accord parmi les chercheurs sur l'acceptation de l'exocentricité dans l'analyse morphologique, certains morphologues l'admettent « cuando la palabra no ha sido formada morfológicamente, sino que se almacena, como una unidad indescomponible, en el léxico » (FÁBREGAS 2015 : 467). Cette interprétation correspond aux composés du type *corre-ve-i-di-le*, *pésa-me* ou *meto-m(e)-en-todo*.

Quant au processus de lexicalisation de ces unités lexicales, PENA (1991, 1999) a souligné que celles-ci naissent de la syntaxe, par juxtaposition, et sont réanalysées en tant que composés par les locuteurs dans la diachronie de la langue. Cette origine phrastique a été mise en relation avec le manque de productivité et donc avec son nombre réduit dans la langue. Si l'on considère l'affirmation suivante de PIERA – VARELA (1999) :

¹⁴ Même si la tradition linguistique a appelé les composés à substantif-tête des *composés endocentriques* et tous les autres des *composés exocentriques*, GROSS (1996 : 35–38) expose les problèmes complexes d'analyse interne qui posent les composés endocentriques.

Quando se dice que un esquema morfológico es productivo, en realidad se está dando nombre a la intuición que tiene el hablante de que es un esquema disponible para formar sobre él nuevas palabras, el cual, en caso de tener excepciones, está sometido a restricciones bien definidas (PIERA – VARELA 1999 : 4378).

Il est logique de se retrouver dans l'impossibilité de disposer de schémas syntaxiques antérieurs disponibles pour les locuteurs et sur lesquels de nouveaux mots peuvent être générés. En conclusion, nous avons affaire à des mots dont la structure interne ne correspond pas aux processus productifs de la langue.

Et cette caractéristique différencie les mots composés phrastiques de certains composés propres et composés syntagmatiques, dans lesquels la productivité de certaines règles de composition est si importante qu'il est impossible pour les répertoires lexicographiques d'inclure tous les composés créés¹⁵. L'impossibilité de délimiter des schémas syntaxiques réguliers dans la formalisation des mots composés phrastiques nous amène à penser qu'il s'agit de constructions conçues fortuitement dans la diachronie de la langue.

2.2 Aspects sémantiques

En prenant l'unité *bienmesabe* comme exemple, MOYNA (2011 : 36) considère qu'il s'agit de créations « used as quotes », si nous gardons à l'esprit que

eating the sweet called *bienmesabe* presumably leads the taster to utter that sentence, and so on. Because these constructions are quotations out of their context of utterance, they are not referential, so that although they have sentential structure, they are syntactically inert (MOYNA 2011 : 36).

Grâce à la substantivité d'une propriété qui comprend conjointement ce qui est exprimé par une phrase, les locuteurs peuvent désigner des entités concrètes, dans lesquelles ladite propriété est conçue comme une caractéristique déterminante. Bien qu'il soit impossible de définir dans tous les cas les conditions du contexte original qui donne naissance à un composé, le recours fréquent à une construction syntaxique libre avec un sens spécifique favorise la fixation du nouveau sens et la fusion formelle de ses constituants, jusqu'à ce que les locuteurs finissent par les considérer comme un bloc (BUENAFUENTES DE LA MATA 2010 : 33).

¹⁵ L'étude de BUENAFUENTES DE LA MATA (2007 : 502, 509) révèle que les structures Nom – Adjectif (*guerra fría*) et Nom – *de* – Nom (*ojo de buey*) sont les plus productives parmi les composés syntagmatiques, tandis que le principal motif morphologique dans la composition propre est Verbe – Nom (*sacapuntas*). Les composés que nous examinons dans cette étude n'appartiennent pas à la classe Verbe – Nom (RAE – ASALE 2025 : 954), étant donné que les « compuestos [...] proceden de la lexicalización de sintagmas complejos y contienen palabras gramaticales (pronombres, determinantes o preposiciones, entre otros componentes) » (RAE – ASALE 2025 : 245).

2.2.1 Absence de compositionnalité

Si par compositionnalité, on entend « la interpretación de las unidades complejas a partir de la información aportada por las simples, a la que se agregan ciertos principios combinatorios de naturaleza sintáctica o morfológica » (RAE – ASALE 2025 : 921), il est évident que les mots composés phrastiques ne sont pas compositionnels, puisque leur sens ne peut pas être établi à partir du sens de leurs formants : *tentetieso* est une poupée avec certaines particularités et *hazmerreír* est un type de personne. Certains chercheurs dans la langue espagnole font référence à la particularité sémantique de ces mots composés par les concepts de *lexicalisation sémantique* (BUENAFUENTES DE LA MATA 2010 : 105) ou d'*idiomaticité* (VARELA ORTEGA 2005 : 1133–1134)¹⁶. L'emploi des termes *lexicalisation* et *idiomaticité* pour expliquer cette particularité des mots composés phrastiques n'est pas contradictoire si l'on considère que la lexicalisation est un moyen de constituer de nouveaux mots qui entraîne généralement des changements de sens. La citation suivante illustre très clairement la différence et la relation entre ces deux phénomènes :

[...] la lexicalización implica fusión de varias unidades en una sola. Ello significa que el conglomerado resultante se concibe como una unidad léxica que se reproduce como algo terminado, como algo fijado. La referencia a este problema desde el punto de vista de la idiomatidad viene justificado por la especialización significativa que a menudo sufren tanto las lexicalizaciones como las combinaciones idiomáticas (RUIZ GURILLO 1997 : 96).

L'étude de GROSS (1996 : 9) aborde avec une grande clarté la description linguistique du *figement* sémantique (sens opaque ou figé) à propos de noms composés et autres locutions dans la langue française, sans oublier que : « le figement est un phénomène qui transcende ce qu'on appelle généralement les différents niveaux de l'analyse linguistique et qu'une description qui ne serait que syntaxique ou sémantique ne retiendrait qu'une partie de faits » (GROSS 1996 : 13). En ce sens, pour ce chercheur, le figement sémantique et le figement syntaxique « sont deux aspects d'un même phénomène qu'il convient de ne pas séparer de façon artificielle » (GROSS 1996 : 8) et il met l'accent sur le degré de figement des unités polylexicales¹⁷. On ne peut pas oublier

¹⁶ GARCÍA-PAGE (2008 : 28) a évoqué le degré plus ou moins élevé de motivation que peut présenter le sens idiomatique de ces composés, citant les exemples suivants : *miramelindo*, *nomeolvides*, *bienmesabe*, *hazmerreír*, *tentempié*, *siguemepollo*, *sabelotodo*, *bienteveo*, *metomentodo* et *zampalopresto*. Pour établir la motivation des mots composés phrastiques, il faudrait comparer, dans tous les cas, le sens originel de l'énoncé avec le sens idiomatique du mot composé. Partant de ce constat, on peut affirmer que plus leur caractère idiomatique est élevé, moins leur motivation est importante.

¹⁷ Pour la langue française, des remarques sur le figement dans la composition nominale est déjà présent dans l'ouvrage de DARMESTETER (1874), où il est déjà fait allusion à la signification non compositionnelle de ces unités. Le concept d'*agglutination* de SAUS-

sure pour l'école *Lexique-grammaire*, « le figement fait l'objet d'un calcul où doivent intervenir l'ensemble des règles de la grammaire » (G. GROSS 2005 : 6. *Apud.* PAMIES BERTRÁN 2018 : 59–60).

Cette interprétation de l'idiomaticité (comme non-compositionnalité sémantique) permet également de caractériser les mots composés phrastiques que nous examinons dans cette recherche, car, comme le souligne ZULUAGA (1980 : 125), la lexicalisation présente dans certains exemples de composés peut être interprétée comme une combinaison idiomatique ; c'est-à-dire que nous serions face à une forme lexicale dont le sens n'est pas déduit à partir de ses composants.

2.2.2 Caractère exocentrique

Du point de vue sémantique, dans les mots composés que nous avons examinés, il n'y a pas de noyau à partir duquel un hyponyme est construit, comme c'est le cas dans le composé endocentrique *coche bomba*, qui désigne un type de voiture (FELÍU ARQUIOLA 2009 : 72). Contrairement aux composés endocentriques, VAL ÁLVARO (1999 : 4837) affirme que les mots composés phrastiques sont des constructions exocentriques à contenu idiomatique et indique que le sens ne peut être déconstruit qu'en connaissant ou en émettant l'hypothèse du contexte qui les génère.

2.2.3 Mécanisme d'expressivité

Les mots composés phrastiques constituent clairement un mécanisme d'expressivité pour les locuteurs, si l'on tient compte de la motivation qui les génère et de l'appréciation que le locuteur porte sur l'entité désignée. En ce qui concerne la motivation à l'origine du mot composé, « la especialización no entraña necesariamente [...] la demotivación del signo compuesto [...], sino que es la situación, el contexto o el propio léxico seleccionado quienes pueden resolver el uso figurado de la expresión » (BUSTOS GISBERT 1986 : 327). Bien que le sens soit clairement idiomatique, l'existence d'un certain type de lien entre la valeur évocatrice du processus dénoté par la phrase originale et le référent du nouveau mot composé phrastique n'est pas exclue. En ce sens, les propos de BUSTOS GISBERT (1986 : 263) sont très révélateurs :

SURE (1972 [1916] : 242–244), les idées répandues par BALLY (1951 [1909] : 66) concernant le figement des unités phraséologiques, ou la théorie de SECHEHAYE (1921 : 658–659) sur le processus de synthèse, s'imposent rapidement dans la tradition linguistique ultérieure où les études intéressées par le figement du sens dans la composition sont fréquentes. À propos de cette tradition grammaticale ultérieure, GROSS (1996 : 26) affirme que : « On notera que ces études sont essentiellement sémantiques : les éléments constitutifs perdent leur sens d'origine et forment avec d'autres éléments lexicaux une nouvelle unité dont la signification est autonome ».

Todos estos compuestos reflejan un contexto verbal o situacional, en que las relaciones de los términos presentes en el compuesto y el referente se sitúan en un nivel en que los compuestos evocan una actividad o una entidad en mayor o menor grado con ellas relacionadas, pero sin que esa relación –por su propia lejanía– sea de alguna manera formalizable, sin que llegue a formar un paradigma de regularidades.

Si l'on considère la catégorie grammaticale, ces mots composés sont des noms. Dans les cas où le référent est +humain, nous sommes face à des désignations de personnes caractérisées de manière négative en raison de leurs coutumes ou de leurs habitudes. Dans ces cas, le comportement de la personne est présenté comme une caractéristique qui la définit, tout en exprimant « la ponderación de algún defecto de la persona, lo que es origen de su valor despectivo » (VAL ÁLVARO 1999 : 4795). À titre d'exemple, ces composés peuvent désigner des personnes à travers leurs défauts : l'ingérence (*correvedile*, *metomentodo*), le ridicule (*hazmerreír*), l'avarice ou l'antipathie (*cenaoscuras*). Le fait qu'il s'agisse d'appellatifs très expressifs utilisés comme qualificatifs désobligeants ou moqueurs explique que, dans certains contextes, la désignation de la personne puisse devenir une insulte ou un fait diffamatoire.

3. Traitement lexicographique

Avant de présenter les données fournies par le dictionnaire académique dans ses vingt-trois éditions (de 1780 à 2014)¹⁸, il convient de rappeler qu'aucune information sur ce type de composés n'apparaît dans ses prologues. Cela est prévisible étant donné que le dictionnaire académique ne fait pas état des critères adoptés pour apporter des informations sur les mots composés dans leur microstructure.

Pour mener à bien l'analyse, nous avons utilisé 29 exemples de mots composés phrastiques (cf. Annexe), fournis par différentes grammaires et recherches qui ont traité du processus de composition dans la langue espagnole (ALEMANY Y BOLUFER 1920 ; MENÉNDEZ PIDAL 1989 [1940] ; GARCÍA DE DIEGO 1981 [1951] ; ALCINA – BLECUA 1998 [1975] ; BUSTOS GISBERT 1986 ; ALCABA 1988 ; ALMELA PÉREZ 1999 ; ALVAR EZQUERRA 2002 [1994] ; GÓMEZ TORREGO 2007 ; CAMUS 2022 ; RAE – ASALE 2009, 2025 ; VAL ÁLVARO 1999 ; VARELA ORTEGA 2005, 2009).

¹⁸ La consultation de toutes les éditions a été possible grâce au moteur de recherche lexicographique NTLLE (*Nuevo Tesoro Lexicográfico de la Lengua Española*). À l'exception de la dernière édition de 2014 (DLE), le reste des éditions a été révisé grâce au moteur de recherche susmentionné.

3.1 Résultats obtenus : aspects formels

3.1.1 Unité phonologique et orthographique

L'unité phonologique et orthographique qui caractérise ces mots composés se reflète dans le lemme référencé dans le dictionnaire. En ce qui concerne la fixation qui se produit dans une phrase, le dictionnaire réunit quelques exemples de variation dans la forme du mot composé. Ainsi, dans *correvedile* ~ *correvedile*, le mot peut conserver ou perdre la conjonction *y* ; tandis que dans *cenaoscuras* ~ *cenaoscuras* ou *saltaembarca* ~ *saltambarca*, la réduction des prépositions *a* et *en* est renseignée. Le nombre de variantes étant insignifiant, nous pouvons affirmer que le dictionnaire apporte des informations sur la stabilité formelle qui est caractéristique de ces mots composés.

3.1.2 Expression du nombre et du genre

En ce qui concerne la flexion du nombre, les informations fournies par le dictionnaire permettent de distinguer deux groupes de mots composés :

1) Les mots composés qui ajoutent le morphème *-s/-es* pour former le pluriel : *correvedile* > *correvediles* ; *tentempié* > *tentempiés* ; *bienmesabe* > *bienmesabes*.

2) Les mots composés qui ont la même forme au singulier et au pluriel : (*el/los*) *metomentodo*, *curalotodo*, *nomeolvides*, *miramelindos*, *correverás*.

Dans le cas du groupe 1), la formation du pluriel est régulière et ne pose aucun problème à l'utilisateur du dictionnaire, puisque l'expression du pluriel se fait par l'ajout d'un morphème de nombre. En revanche, le groupe 2) se caractérise par une forme unique pour le singulier et pour le pluriel. Dans ce groupe, on distingue les mots se terminant par *-todo* (*metomentodo*, *curalotodo*) et les mots se terminant par *-s* (*nomeolvides*, *miramelindos*, *correverás*). Nous avons remarqué que le dictionnaire ne signale pas la particularité de ce groupe, alors que ces mots composés sont plus nombreux dans la langue espagnole. À cet égard, le dictionnaire de la *Real Academia Española* contraste sur ce point avec d'autres dictionnaires (par exemple, Lema, DEA ou DALE) qui affirment que les mots composés du groupe 2) sont des formes invariables en nombre.

En ce qui concerne la flexion de genre, la nature exocentrique de ces mots composés explique que le genre ne peut être donné par aucun des membres du mot composé (VAL ÁLVARO 1999 : 4772). C'est pourquoi l'information fournie par le dictionnaire est essentielle pour comprendre la nature de ces composés, si l'on tient compte des faits suivants :

1) Le dictionnaire indique que les mots composés qui peuvent être utilisés avec les deux sexes sont considérés comme masculin : *el hazmerreír* ou *el saltaembanco*. En espagnol, il y a très peu de mots composés créés pour des désignations personnelles qui systématisent le masculin comme genre par défaut.

2) Dans d'autres cas de désignations personnelles, le dictionnaire indique qu'il n'existe qu'une seule forme pouvant être utilisée aussi bien au masculin qu'au féminin : (*el/la metomentodo, sabelotodo, parlaembalde, curalotodo, correveidile* ou *cenaoscuras*). BUSTOS GISBERT (1986 : 240) relie cet aspect au fait que le mot a un usage très répandu dans la langue.

3) En plus des désignations personnelles, de nombreux mots composés sont utilisés pour nommer différentes réalités. Selon le genre que le dictionnaire inclut pour ces composés, on pourrait penser que le genre du mot s'explique par des arguments de nature associative, étant donné que le mot composé désigne une réalité qui est de ce genre. En ce sens, les mots masculins sont ceux qui désignent en espagnol un dessert sucré (*el bienmesabe*), une danse (*el pesamedello*), un jouet (*el tentetieso, el correverás*), un remède pour guérir (*el sanalotodo* 1), un oiseau (*el tentenelaire, el cristofué, el diostedé*), un serment (*el pésete*) ou les condoléances (*el pésame*) ; tandis que les mots composés féminins sont ceux qui désignent en espagnol une fleur (*la nomeolvides*) ou un vêtement (*la saltaembarca*). Mais cette association ne se produit pas dans tous les cas, si l'on tient compte du fait qu'en espagnol la réalité est féminine, tandis que la forme du mot composé est masculine : une sauce (*le zampalopresto*), un ruban (*el siguemepollo*), une chanson (*el trágala*), un faire-part (*el besalamano*), un médicament (*el curalotodo*) ou une plante (*el miramelindos*).

4) Les différentes éditions du dictionnaire sont incontournables pour connaître les changements que certains mots composés ont subi dans la diachronie de la langue espagnole en termes de genre. Ainsi, le mot *nomeolvides* a été utilisé avec un genre féminin depuis l'édition de 1899 jusqu'à l'édition de 2001. Dans l'édition de 2014, il est indiqué qu'il peut être utilisé avec le genre féminin et masculin, bien qu'il soit moins employé avec le genre féminin.

3.1.3. Catégorie grammaticale

Concernant la catégorie grammaticale, nous avons déjà indiqué que ces mots composés sont des noms. Dans les cas où le nom qui désigne un type de personne peut également être utilisé comme adjectif, le dictionnaire collecte cette information au moyen de la mention *adj.* (adjectif). C'est le cas de *curalotodo, metomentodo, sabelotodo*.

3.1.4. Modèles syntaxiques

Quant aux constituants structurels, le dictionnaire offre des informations très utiles sur deux aspects : l'ordre du processus de lexicalisation et l'origine phrastique du mot composé.

En ce qui concerne l'ordre du processus de lexicalisation, BUENAFUENTES DE LA MATA (2009 : 235) considère que, au préalable, il se produit une lexicalisation du sens et, dans un second temps, l'union de tous les composants jusqu'à la lexicalisation formelle complète. Cette évolution se retrouve dans le mot *tentempié*, puisque le sens de l'action dans la phrase *Tente en pie* (« restez debout ») produit une concrétisation du sens faisant allusion à « l'apéritif ». C'est à ce moment-là que se produit dans le mot « un reanálisis por resegmentación que conlleva su lexicalización semántica » (BUENAFUENTES DE LA MATA 2009 : 235). Le premier pas vers la lexicalisation sémantique est référencé dans le dictionnaire de 1884 avec le lemme *tente en pie* ; la forme analytique d'origine y est maintenue, mais avec la concrétisation du nouveau sens « apéritif ». La répétition fréquente de cet usage linguistique facilitera l'union des différents composants pour générer un seul mot : *tenteempie* (lexicalisation formelle), dont le dictionnaire rend compte déjà dans l'édition de 1889. Les données fournies par le dictionnaire nous permettent d'affirmer que le processus de fusion graphique est graduel, puisqu'il existe une étape, que l'on pourrait appeler *transitionnelle*, dans laquelle les deux solutions graphiques coexistent (*tente en pie ~ tenteempie*). À partir de l'édition de 1925, la forme définitive *tentempié* est déjà incluse, et sera documentée dans les éditions ultérieures. Dans tous les cas, le mécanisme est le même : il y a un acte originel lié à la fonction appellative du mot composé ; c'est-à-dire que le mot composé fait référence à un acte externe qui le motive et auquel il s'identifie.

En ce qui concerne l'origine phrastique, vu qu'il s'agit de mots composés dont le processus de création n'est pas régulier, la méthodologie que suit le dictionnaire pour indiquer la phrase qui donne naissance au composé, peut aider l'utilisateur du dictionnaire dans la compréhension et l'automatisation du mot : *bienmesabe* : de *bien* et *me sabe* (éditions de 1914–2014) ; *tentenelaire* : de *tente en el aire* (éditions de 1899–2014). Cependant, cette procédure n'est pas régulière, car dans de nombreux exemples, l'origine de ce mot composé n'est pas incluse (*miramelindos, sabelotodo* ou *zampalopresto*).

3.2. Résultats obtenus : aspects sémantiques

Du point de vue sémantique, l'idiomaticité des mots composés n'a pas été communiquée par l'inclusion d'exemples dans le dictionnaire, si l'on tient compte du fait qu'un seul exemple semble clarifier le sens n°2 de

trágala (*No paso por ese trágala*). À cet égard, le dictionnaire académique contraste avec d'autres dictionnaires de la langue espagnole (par exemple, Lema, DUE, Clave ou DiPELE), dans lesquels des exemples sont très fréquemment utilisés pour expliquer le sens de ces mots.

En revanche, il est tout à fait courant de se référer à un mot synonyme pour éclairer le sens de certains mots composés, tant dans les désignations de personnes (*cor-revedile* : *alcahuete* ; *metomentodo* : *entremetido* ; *sabelotodo* : *sabidillo*) que d'autres réalités (*bienteveo* : *candelecho* ; *miramelindos* : *balsamina* ; *nomeolvides* : *raspilla* ; *tentempie* : *refrigerio*, *piscolabis* ; *tentenelaire* : *colibrí* ; *tentetieso* : *dominguillo*).

3.3. Résultats obtenus : autres informations

Nous avons déjà dit qu'au sein de ces mots composés, il existe un groupe significatif qui sert à désigner des personnes en fonction des attributs qui les caractérisent, avec la particularité que cette caractérisation est assez négative. Cette singularité explique que son usage soit lié à un style de langage plutôt informel ou à un usage burlesque pragmatique, à travers les marques d'usage suivantes : familier (*correveidile*, *hazmerreír*, *curalotodo*, *sabelotodo*, *trágala* 2) ou péjoratif (*acabose*).

En plus des étiquettes stylistiques et pragmatiques, le dictionnaire utilise également des marques géographiques pour offrir des informations dialectales sur certaines significations : *bienmesabe* [...] 3. Andalucía, Canarias y Venezuela ; *bienteveo* [...] 2. Argentina y México, 3. Honduras ; *diostedé* [...] Colombia, Ecuador y Venezuela ; *tentenelaire* [...] 2. América ; *zampalopresto* [...] Andalucía.

Le dictionnaire rassemble également des informations sur la vitalité d'un mot en termes d'utilisation actuelle. En ce sens, le dictionnaire utilise la marque *desus*. (« non utilisé ») pour indiquer que le mot n'est plus employé dans la langue espagnole, comme c'est le cas de *pésete* ou *saltabanco* ~ *saltabancos* ~ *saltaembanco* ~ *saltaembancos*.

4. Conclusion

Les principales conclusions tirées de notre recherche sont les suivantes :

1. Le fait que les mots composés phrastiques fonctionnent comme une simple unité lexicale explique pourquoi le dictionnaire n'utilise aucun terme spécifique pour les nommer et les différencier par rapport à d'autres formations également idiomatiques, telles que les locutions.
2. Le dictionnaire s'est avéré être un outil très utile pour comprendre la nature complexe de ces mots, si l'on tient

compte des informations qu'il offre sur l'origine phrastique, la stabilité phonologique et orthographique, la catégorie grammaticale et les particularités liées au genre, au style de langue, aux informations pragmatiques, à la répartition géographique et à la vitalité de leur utilisation.

3. En ce qui concerne le sens idiomatique de ces composés, le dictionnaire utilise très souvent des synonymes lorsqu'il présente certaines significations.

4. Le seul aspect que le dictionnaire ne traite pas concerne la particularité de certains mots lorsque l'expression du nombre ne se réalise pas de manière régulière par l'addition de *-s/-es*.

5. Ces mots composés phrastiques ne posent pas de problèmes de nature lexicographique et le dictionnaire applique de solides critères lors de leur traitement lexicographique.

6. Pour finir, il est nécessaire de souligner les répercussions de l'information lexicographique dans le travail entrepris à partir de la morphologie sur cette classe de mots complexes, si l'on tient compte du fait que le dictionnaire de la *Real Academia Española* témoigne de la consolidation qui s'est produite dans la langue espagnole d'exemples spécifiques de mots composés phrastiques.

Annexe

Acabose

Denota que ha llegado a su último extremo.

'Cela signifie qu'il a atteint ses limites'.

Besalamano

Esquela redactada en tercera persona y sin firma.

'Nécrologie rédigée à la troisième personne et sans signature'.

Bienmesabe

1. *Dulce de claras de huevo y azúcar clarificado, con el cual se forman los merengues.*

'Friandise à base de blancs d'œufs et de sucre clarifié, utilisée pour confectionner des meringues'.

2. *Dulce de diversa composición.*

'Friandise de composition variée'.

3. *Dulce que se hace con yemas de huevo, almendra molida, azúcar, etc.*

'Friandise à base de jaunes d'œufs, d'amandes moulues, de sucre, etc.'.

Bienteveo ~ benteveo <i>Chozo levantada sobre estacas, desde donde el viñador otea y guarda toda la viña.</i> ‘Cabane sur pilotis, d'où le vigneron surveille et garde tout le vignoble’. <i>Pájaro de unos 25 cm de longitud y 50 de envergadura, plumaje amarillo intenso en el pecho y el abdomen, cabeza negra con faja blanca a la altura de los ojos y el dorso pardo. Se alimenta de frutas y pequeños vertebrados y habita tanto en centros urbanos como en lugares abiertos.</i> ‘Oiseau mesurant environ 25 cm de long et 50 cm d'envergure, au plumage jaune vif sur la poitrine et l'abdomen, tête noire avec une bande blanche au niveau des yeux et dos brun. Il se nourrit de fruits et de petits vertébrés et vit aussi bien en milieu urbain qu'en plein air’. <i>Especie de herpes que produce unas manchas moradas en todo el cuerpo.</i> ‘Type d'herpès qui provoque des taches violettes sur tout le corps’.	Curalotodo <i>Medicina o remedio para cualquier mal.</i> ‘Médicament ou remède contre tous les maux’. <i>Persona que cura cualquier enfermedad.</i> ‘Personne qui guérit n'importe quelle maladie’.
Cargareme <i>Documento con que se hace constar el ingreso de alguna cantidad en caja o tesorería.</i> ‘Document attestant le versement d'une certaine somme en espèces ou en trésorerie’.	Dioistedé <i>Ave americana trepadora, de unos 30 cm de longitud, sin contar el pico, que es arqueado, muy grueso y casi tan largo como el cuerpo, con cabeza pequeña, alas cortas, cola larga, y plumaje negro en general y de colores vivos en el cuello y el pecho.</i> ‘Oiseau grimpeur américain, d'environ 30 cm de long, sans compter le bec, qui est courbé, très épais et presque aussi long que le corps, avec une petite tête, des ailes courtes, une longue queue et un plumage généralement noir avec des couleurs vives sur le cou et la poitrine’.
Cenaoscuras ~ cenaaoscuras <i>Persona huraña.</i> ‘Personne insociable’. <i>Persona que por tacañería se priva de las comodidades regulares.</i> ‘Personne qui, par avarice, se prive du confort habituel’.	Hazmerreír <i>Persona que por su figura ridícula y porte extravagante sirve de diversión a los demás.</i> ‘Personne qui, par son apparence ridicule et son comportement extravagant, amuse les autres’.
Correvidile ~ correvedile <i>Persona que lleva y trae cuentos y chismes.</i> ‘Personne qui raconte et rapporte des histoires et des commérages’. <i>Persona que concierta una relación amorosa.</i> ‘Personne qui entame une relation amoureuse’.	Metomentodo <i>Que se inmiscuye en asuntos o conversaciones ajenos que no son de su incumbencia.</i> ‘Qui s'imisce dans les affaires ou les conversations étrangères qui ne le concernent pas’.
Correverás <i>Juguete para niños que se mueve por un resorte oculto.</i> ‘Jouet pour enfants qui bouge grâce à un ressort caché’. Cristofué <i>Pájaro algo mayor que la alondra, de color entre amarillo y verde, que abunda mucho en los valles de Venezuela.</i> ‘Oiseau légèrement plus grand que l'alouette, de couleur jaune à verte, très répandu dans les vallées du Venezuela’.	Miramelindos <i>Planta anual de la familia de las cucurbitáceas, con tallos de cerca de un metro de altura, sarmentosos y llenos de zarcillos trepadores, hojas pequeñas, recortadas, semejantes a las de la vid, pedunculadas y de color verde brillante, flores axilares, dioicas, amarillas, encarnadas o blanquecinas, y fruto capsular, alargado, de color rojo amarillento, con semillas grandes en forma de almendra. Es planta americana, naturalizada en España.</i> ‘Plante annuelle de la famille des cucurbitacées, aux tiges d'environ un mètre de hauteur, sarmenteuses et couvertes de vrilles grimpantes, de petites feuilles découpées, semblables à celles de la vigne, pétiolées et de couleur vert vif, des fleurs axillaires, dioïques, jaunes, rouges ou blanchâtres, et un fruit capsulaire, allongé, de couleur rouge jaunâtre, avec de grosses graines en forme d'amande. C'est une plante d'origine américaine, qui s'est adaptée au climat de l'Espagne’. <i>Planta perenne originaria del Perú, de la familia de las balsamináceas, con tallo ramoso como de medio metro de altura, hojas gruesas, alternas y lanceoladas, flores amarillas y fruto redondo que, estando maduro, arroja con fuerza la semilla en cuanto se lo toca. Se emplea en medicina como vulneraria.</i> ‘Plante vivace originaire du Pérou, de la famille des balsaminacées, à tige ramifiée d'environ un demi-mètre de hauteur, des feuilles épaisses, alternées et lancéolées, des fleurs jaunes et un fruit rond qui, à maturité, projette violemment la graine dès qu'on le touche. Elle est utilisée en médecine comme vulnéraire’.

Nomeolvides <i>Flor de la raspilla.</i> ‘Myosotis’.
Parlaembalde <i>Persona que habla mucho y sin sustancia.</i> ‘Personne qui parle beaucoup pour ne rien dire’.
Pésame <i>Expresión con que se hace saber a alguien el sentimiento que se tiene de su pena o aflicción.</i> ‘Expression utilisée pour faire part à quelqu’un de la compassion que l’on éprouve pour sa peine ou son chagrin’.
Pesamedello <i>Baile y cantar español de los siglos XVI y XVII.</i> ‘Danse et chant espagnols des XVI^e et XVII^e siècles’.
Pésete <i>Especie de juramento, maldición o execración.</i> ‘Sorte de serment, de malédiction ou d’exécration’.
Siguemepollo <i>Cinta que como adorno llevaban las mujeres, dejándola pendiente a la espalda.</i> ‘Ruban que les femmes portaient comme ornement, en le laissant pendre dans le dos’.
Sabelotodo <i>Persona que presume de sabia sin serlo.</i> ‘Personne qui se vante d’être sage sans l’être’.
Saltabanco ~ saltabancos ~ saltaembanco ~ saltaembancos <i>Vendedor o artista ambulante.</i> ‘Vendeur ou artiste ambulant’.
Saltaembarca ~ saltambarca <i>Especie de ropilla que se ponía por la cabeza.</i> ‘Sorte de pourpoint que l’on enfilait par la tête’.
Sanalotodo 1. <i>Emplasto de color negro.</i> ‘Emplâtre noir’. 2. <i>Medio que se intenta aplicar a todo lo que ocurre o con que se juzga que se puede contrarrestar cualquier especie de daño.</i> ‘Moyen que l’on tente d’appliquer à tout ce qui se produit ou par lequel on juge qu’il peut contrecarrer toute sorte de dommage’.

Tentempie 1. <i>Muñeco de materia ligera, o hueco, que lleva un contrapeso en la base, y que, movido en cualquier dirección, vuelve siempre a quedar derecho.</i> ‘Poupée en matériau léger ou creux, munie d’un contrepoids à sa base, qui, lorsqu’on la déplace dans n’importe quelle direction, revient toujours en position verticale’. 2. <i>Cantidad pequeña de alimento que se toma para reparar las fuerzas.</i> ‘Petite quantité de nourriture ingérée pour reprendre des forces’.
Tentenelaire 1. <i>Ave americana de la familia de los troquilidos, algunas de cuyas especies son extremadamente pequeñas, capaz de mantenerse suspendida en el aire mientras vuela para libar el néctar de las flores, y de plumaje colorido y brillante.</i> ‘Oiseau américain de la famille des trochilidés, dont certaines espèces sont extrêmement petites, capable de rester en suspension dans les airs tout en volant pour butiner le nectar des fleurs, au plumage coloré et brillant’. 2. <i>En la América colonial, hijo de cuarterón y mulata, o de mulato y cuarterona.</i> ‘Dans l’Amérique coloniale, fils d’un quarteron et d’une mulâtresse, ou d’un mulâtre et d’une quarteronne’.
Tentetieso <i>Muñeco de materia ligera, o hueco, que lleva un contrapeso en la base, y que, movido en cualquier dirección, vuelve siempre a quedar derecho.</i> ‘Poupée légère ou creuse, munie d’un contrepoids à sa base, qui, lorsqu’on la déplace dans n’importe quelle direction, revient toujours en position verticale’.
Trágala 1. <i>Canción con que los liberales españoles zaherían a los partidarios del gobierno absoluto durante el primer tercio del siglo XIX.</i> ‘Chanson avec laquelle les libéraux espagnols se moquaient des partisans du gouvernement absolu pendant le premier tiers du XIX^e siècle’. 2. <i>Hecho por el que se obliga a alguien a aceptar o soportar algo a la fuerza.</i> ‘Acte par lequel quelqu’un est obligé d’accepter ou de supporter quelque chose par la force’.
Zampalopresto <i>Salsa que se aplica para recalentar sobras de carne o pescado. Se hace friendo en aceite cebolla, perejil y harina, a los que se agrega luego agua y especias.</i> ‘Sauce utilisée pour réchauffer les restes de viande ou de poisson. Elle est préparée en faisant revenir des oignons, du persil et de la farine dans de l’huile, puis en ajoutant de l’eau et des épices’.

Références bibliographiques

- ALCINA, Juan, BLECUA, José Manuel (1998 [1975]). *Gramática española*. Barcelona : Ariel.
- ALCOBA, Santiago (1988). Categoría léxica de las palabras compuestas. *Verba*, 15, 109–146.
- ALEMANY Y BOLUFER, José (1920). *Tratado de la formación de palabras en la lengua castellana*. Madrid : Librería General de Victoriano Suárez.
- ALMELA PÉREZ, Ramón (1999). *Procedimientos de formación de palabras en español*. Barcelona : Ariel.
- ALVAR EZQUERRA, Manuel (2002 [1994]). *La formación de palabras en español*. Madrid : Arco/Libros.
- ALVAR, Manuel, POTTIER, Bernard (1983). *Morfología histórica del español*. Madrid : Gredos.
- BALLY, Charles (1905). *Précis de stylistique*. Genève : Eggimann.
- BALLY, Charles (1951 [1909]). *Traité de stylistique française*. Vol. I. Paris : Librairie Klincksieck.
- BALLY, Charles (1964 [1932]). *Linguistique générale et linguistique française*. Berne : Francke. 4e éd.
- BENVENISTE, Émile (1966). Formes nouvelles de la composition nominale. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, LXI (1), 82–95.
- BRINTON, Laurel J., TRAUGOTT, Elizabeth Closs. (2005). *Lexicalization and Language Change*. Cambridge : Cambridge University Press.
- BUENAFUENTES DE LA MATA, Cristina (2007). *Procesos de gramaticalización y lexicalización en la formación de compuestos en español*. Tesis doctoral. Universidad Autónoma de Barcelona.
- BUENAFUENTES DE LA MATA, Cristina (2009). La formación de palabras compuestas : del latín al español. In : Joan Rafel Cufí (éd.), *Diachronic Linguistics* (pp. 213–238). Girona : Documenta Universitaria.
- BUENAFUENTES DE LA MATA, Cristina (2010). *La composición sintagmática en español*. San Millán de la Cogolla : Cilengua.
- BUSTOS GISBERT, Eugenio (1986). *La composición nominal en español*. Salamanca : Universidad de Salamanca.
- CAMUS, Bruno (2022). *La formación de palabras*. Madrid : Arco/Libros.
- CANO AGUILAR, Pedro (1999 [1988]). *El español a través de los tiempos*. Madrid : Arco/Libros.
- CASARES, Julio (1992 [1950]). *Introducción a la lexicografía moderna*. Madrid : Consejo Superior de Investigaciones Científicas.
- CORPAS PASTOR, Gloria (1996). *Manual de fraseología española*. Madrid : Gredos.
- COSERIU, Eugène (1966). Structure lexicale et enseignement du vocabulaire. In : *Actes du premier Colloque international de linguistique appliquée (Université de Nancy, 26-31 octobre 1964)* (pp. 175–217). Nancy : Université de Nancy.
- DARMESTETER, Arsène (1874). *Traité de la formation des mots composés dans la langue française*. Paris : Librairie A. Franck.
- <<https://www.rae.es/archivo-digital/trate-de-la-formation-des-mots-composes-dans-la-langue-francaise-comparee-aux#page/17/mode/2up>>. [22/02/2025].
- ELVIRA, Javier (2006). Aproximación al concepto de lexicalización. In : J. Rodríguez et D. Sáez (coords.), *Diacronía, lengua española y lingüística. Actas del IV Congreso Nacional de la Asociación de Jóvenes Investigadores de Historiografía e Historia de la Lengua Española, Madrid, 1-3 de abril de 2004* (pp. 21–42). Madrid : Síntesis.
- FÁBREGAS, Antonio (2015). Composición. In : Javier Gutiérrez Rexarch (coord.), *Enciclopedia de Lingüística Hispánica* (pp. 461–472). Vol. I. London : Routledge.
- FELIÚ ARQUIOLA, Elena (2009). Palabras con estructura interna. In : Elena de Miguel (éd.), *Panorama de la lexicología* (pp. 51–82). Ariel : Barcelona.
- FRASER, Bruce (1970). Idioms within a Transformational Grammar. *Foundations of Language*, 6, 22–42.
- GARCÍA DE DIEGO, Vicente (1981 [1951]). *Gramática histórica española*. Madrid : Gredos.
- GARCÍA-PAGE SÁNCHEZ, Mario (2008). *Introducción a la fraseología española*. Madrid : Anthropos.
- GARCÍA-PAGE SÁNCHEZ, Mario (2025). El compuesto sintáctico. *Moenia*, 31. <<https://doi.org/10.15304/moenia.id10557>>.
- GIURESCU, Anca (1975). *Les mots composés dans les langues romanes*. The Hague – Paris : Mouton.
- GÓMEZ TORREGO, Leonardo (2007). Tratamiento de algunos compuestos sintácticos en el Diccionario panhispánico de dudas. *Español Actual*, 88, 173–177.
- GROSS, Gaston (1988). Degré de figement des noms composés. *Language*, 90, 57–72.
- GROSS, Gaston (1989). *Les constructions converses du français*. Genève : Droz.
- GROSS, Gaston (1990). Définition des noms composés dans un lexique-grammaire. *Langue Française*, 87, 84–90.
- GROSS, Gaston (1991). Typologie des adjectivaux. In : Harro Stammerjohann (éd.), *Analyse et synthèse dans les langues romanes et slaves* (163–178). Tübingen : G. Narr Verlag.
- GROSS, Gaston (1996). Les expressions figées en français. Paris : Ophrys.
- LANG, Mervyn F. (1990). *Spanish Word Formation*. London – New York : Routledge.
- MARTINET, ANDRÉ (1975 [1966]). Composición, derivación y monemas. *Estudios de sintaxis funcional* (65–118). Madrid : Gredos.
- MARTINET, ANDRÉ (1980 [1967]). *Éléments de linguistique générale*. Paris : Armand Colin.
- MATHIEU-COLAS, Michel (1996). Typologie de la composition nominale. *Cahiers de lexicologie*, 69, 65–118.
- MEJRI, Salah (1997). *Le figement lexical : descriptions linguistiques et structuration sémantique*. Tunisie : Université des lettres, des arts et des sciences humaines de la Manouba.
- MEJRI, Salah (2012). Délimitation des unités phraséologiques. In : M. Luisa Ortiz Álvarez (éd.), *Tendências atuais na pesquisa descritiva e aplicada em fraseologia e paremiologia* (pp. 139–156). Vol. I. Campinas de São Paulo : Pontes Editores.
- MELLADO BLANCO, Carmen (2004). *Fraseologismos somáticos del alemán. Un estudio léxico-semántico del alemán*. Berlin : Peter Lang.
- MENÉNDEZ PIDAL, Ramón (1989 [1940]). *Manual de gramática histórica española*. Madrid : Espasa-Calpe.
- MONTORO DEL ARCO, Esteban Tomás (2006). *Teoría fraseológica de las locuciones particulares. Las locuciones prepositivas, conjuntivas y marcadoras en español*. Frankfurt am Main : Peter Lang.
- MOYNA, María Irene (2011). *Compound Words in Spanish. Theory and history*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- PAMIES BERTRÁN, Antonio (2007). De la idiomatización y sus paradojas. In : G. Conde Tarrío (dir.), *Nouveaux apports à l'étude des expressions figées* (pp. 173–204). Cortil-Wodon : E. M. E. & InterCommunication.
- PAMIES BERTRÁN, Antonio (2018). Les concepts d'unité et de construction dans la description du figement. In : Olivier Soutet, Salah Mejri et Inés Sfar (éds), *La phraséologie : théories et applications* (pp. 59–79). Paris : Honoré Champion.
- PENA, Jesús (1991). La palabra : estructura y procesos morfológicos. *Verba*, 18, 69–128.
- PENA, Jesús (1999). Partes de la morfología. Las unidades del análisis morfológico. In : I. Bosque et V. Demonte (dirs.), *Gramática descriptiva de la lengua española* (pp. 4305–4366). Vol. 3, cap. 66. Madrid : Espasa Calpe.
- PENADÉS MARTÍNEZ, Inmaculada (2012). *Gramática y semántica de las locuciones*. Alcalá de Henares : Servicio de Publicaciones de la Universidad de Alcalá.
- PENADÉS MARTÍNEZ, Inmaculada (2015). *Para un diccionario de locuciones. De la lingüística teórica a la fraseografía práctica*. Alcalá de Henares : Servicio de Publicaciones de la Universidad de Alcalá.
- PÉREZ VIGARAY, Juan Manuel, BATISTA RODRÍGUEZ, José Juan (2005). Composición nominal y fraseología. In : R. Almela, E. Ramón

- Trives y G. Wotjak (eds.), *Fraseología contrastiva con ejemplos tomados del alemán, español, francés e italiano* (pp. 81–89). Murcia : Servicio de Publicaciones de la Universidad de Murcia.
- PÉREZ VIGARAY, Juan Manuel, BATISTA RODRÍGUEZ, José Juan (2020). La composición nominal en español : propuesta de clasificación. *Revista de Filología*, 40, 205–245.
- PIERA, Carlos, VARELA, Soledad (1999). Relaciones entre morfología y sintaxis. In : R. Almela, E. Bosque y V. Demonte (dirs.), *Gramática descriptiva de la lengua española* (pp. 4367–4422). Vol. 3, cap. 76. Madrid : Espasa Calpe.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (1973). *Esbozo de una gramática de la lengua española*. Madrid : Espasa Calpe.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, ASOCIACIÓN DE ACADEMIAS DE LA LENGUA ESPAÑOLA (2009). *Nueva gramática de la lengua española. Morfología. Sintaxis I*. Madrid : Espasa Libros.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, ASOCIACIÓN DE ACADEMIAS DE LA LENGUA ESPAÑOLA (2010a). *Ortografía de la lengua española*. Madrid : Espasa Libros.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, ASOCIACIÓN DE ACADEMIAS DE LA LENGUA ESPAÑOLA (2010b). *Nueva gramática de la lengua española. Manual*. Madrid : Espasa Libros.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, ASOCIACIÓN DE ACADEMIAS DE LA LENGUA ESPAÑOLA (2025). *Nueva gramática de la lengua española. Morfología. Sintaxis I*. Madrid : Espasa Libros.
- RUIZ GURILLO, Leonor (1997). *Aspectos de fraseología teórica y aplicada*. Valencia : Universitat de València.
- RUIZ GURILLO, Leonor (1998). *La fraseología del español coloquial*. Barcelona : Ariel.
- RUIZ GURILLO, Leonor (2001). *Las locuciones en español actual*. Madrid : Arco/Libros.
- SAUSSURE, Ferdinand (1972 [1916]). *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot.
- SECHEHAYE, Albert (1921). Locutions et composés. *Journal de psychologie normale et pathologique*, 18, 654–675.
- VAL ÁLVARO, José Francisco (1999). La composición. In : I. Bosque y V. Demonte (dirs.), *Gramática descriptiva de la lengua española* (pp. 4757–4838). Vol. 3, cap. 73. Madrid : Espasa Calpe.
- VARELA ORTEGA, Soledad (1990). *Fundamentos de morfología*. Madrid : Síntesis.
- VARELA ORTEGA, Soledad (2005). Lexicalización y cambio categorial. In : Luis Santos Ríos et. al. (éds.), *Palabras, norma, discurso. En memoria de Fernando Lázaro Carreter* (pp. 1133–1145). Salamanca : Ediciones Universidad de Salamanca.
- VARELA ORTEGA, Soledad (2009). *Morfología léxica: la formación de palabras*. Madrid : Arco/Libros.
- WOTJAK, Gerd (1983). En torno a la traducción de unidades fraseológicas (con ejemplos tomados del español y el alemán), *LAB*, 40, 56–80.
- WOTJAK, Gerd (1984). No hay que estarse con los brazos cruzados. Algunas observaciones acerca del significado de expresiones idiomáticas verbales del español actual, *LAB*, 45, 77–85.
- WOTJAK, Gerd (1986). Acerca de la adecuación de la traducción al receptor. *Revista de Filología Románica*, 4, 369–376.
- ZULUAGA, Alberto (1980). *Introducción al estudio de las expresiones*. Frankfurt – Bern – Cirencester : Verlag Peter D. Lang.

Sources

- DALE. ALVAR EZQUERRA, Manuel, dir. (1992). *Diccionario actual de la lengua española*. Barcelona : Bibliograf.
- DEA. SECO, Manuel, ANDRÉS, Olimpia, RAMOS, Gabino. (2011 [1999]). *Diccionario del español actual*. Madrid : Aguilar.
- DLE. REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (2014). *Diccionario de la lengua española*, 23ª ed., [versión 23.8 en línea]. <<https://dle.rae.es>>. [22/02/2025].
- DiPELE. MORENO FERNÁNDEZ, Francisco (coord.) (1995). *Diccionario para la enseñanza de la lengua española*. Alcalá de Henares/Barcelona : Universidad de Alcalá/Bibliograf.
- DUE. MOLINER, María (1998 [1966–1967]). *Diccionario de uso del español*. Madrid : Gredos.
- Clave. MALDONADO GONZÁLEZ, Concepción (dir.) (2002 [1997]). *Diccionario de uso del español actual*. Madrid : SM.
- Lema. BATTANER Arias, Paz (dir.) (2001). *Diccionario de la lengua española*. Barcelona : SPES EDITORIAL.
- NTLLE. REAL ACADEMIA ESPAÑOLA. *Nuevo Tesoro Lexicográfico de la Lengua Española*. RAE. <<http://buscon.rae.es/ntlle/>>. [15/01/2025].

Ana María Ruiz Martínez

Phrasal Compound Words in the Dictionary of the Real Academia Española

(Summary)

Given that linguistic units such as *hazmerreír* or *nomeolvídes* have been the focus of a modest amount of attention from Hispanic linguistics researchers (despite the proliferation of papers on word formation over the past 30 years), in this article we examine the lexicographical treatment received by these units in the dictionary of the *Real Academia Española*. Our research starts from the idea that these words illustrate a type of compounding by means of which a new lexical unit is produced through the recategorization of the initial phrasal structure. The aim is to know the nature of these units and how their intrinsic complexity is resolved from a lexicographical standpoint. Both the analytical and the descriptive research are structured in two parts. The first part is dedicated to the fundamentals in which we start by revising some of the arguments used in linguistic theory in order to explain the nature of these units and their classification within the mechanisms of compounding (either as part of a lexical compound, or in a syntagmatic one). Second, we organise the features that characterise these compound words, both formally and semantically. The knowledge of these particularities (reinterpretation from a phrasal sequence, lack of productive patterns and idiomatic meaning) will allow us, in the second part of our study, to examine the information on these words offered by the academic dictionary, and to determine their usefulness for its users. The results obtained show that the dictionary includes in its microstructure abundant information regarding phrasal origin, orthographic stability, gender, language style, pragmatic behaviour, geographical distribution and its present validity. From these results, we can draw the following conclusions : 1) these compounds do not raise lexicographical problems, since the dictionary uses solid criteria for the information provided in its microstructure ; and 2) lexicographical information can be helpful in studies of these compounds from a morphological standpoint, by corroborating the consolidation of some specific examples of these words in the Spanish language.

Keywords: compounding, phrasal compounds, dictionary, formal lexicalisation, semantic lexicalisation, idiomaticity, lexical treatment.